

oe objectif emploi

Service public de l'emploi
Office régional de placement

Juin 2014
N°21

Site de vente QoQa.ch

Le Jurassien Pascal Meyer crée le buzz

L'Esplanade Centre

Un centre commercial qui booste Porrentruy

Ecole Tremplin

Vingt ans d'intégration

Tremplin, un cas d'école pour remettre les élèves à niveau

Toute histoire qui fait la promotion du savoir est forcément une belle histoire. C'est le cas de celle de l'école Tremplin, à Delémont, qui fête ses 20 ans cette année. Texte Didier Walzer



Guite Theurillat, fondatrice de Tremplin, dans les locaux de l'école à Delémont.

C'est, officiellement, le 18 septembre prochain, au Musée jurassien, que l'école delémontaine Tremplin fêtera son vingtième anniversaire, elle qui a obtenu l'autorisation de dispenser des cours le 1er avril 1994. Tout d'abord à Glovelier, dans une salle de bistrot ! « Mais comme il y avait parfois séance, ce n'était pas pratique pour assurer une continuité, sourit Guite Theurillat, fondatrice de la société à responsabilité limitée (Sàrl) Tremplin et co-responsable. A partir de 1995, nous avons déménagé dans la capitale, à la rue de la Doux 1, et nous y sommes restés. »

Quatre matières enseignées

Cet espace de savoir s'adresse aux personnes dont la scolarité se résume à quelques années seulement, à celles qui ont besoin de connaissances complémentaires pour exercer leur profession et aux migrants. Quatre

matières sont enseignées : français, français langue étrangère, allemand et mathématiques. Et le nombre d'élèves est limité à huit par leçon, ce qui permet un apprentissage plus aisé, d'autant que la pédagogie est individualisée, ciblée sur les besoins et centres d'intérêt de l'élève.

Pour Guite Theurillat, la structure répond à un vrai besoin : « A l'époque, l'orienteur professionnel Pierre Frossard estimait que le Jura manquait d'une institution susceptible de remettre à niveau les connaissances scolaires des adultes. L'idée a trotté dans ma tête et dans celle de l'architecte Pierre Ruch, l'autre co-responsable de Tremplin. J'ai suivi un cours de formatrice d'adultes et n'ai plus travaillé que pour Tremplin dès 1995 comme directrice et enseignante. »

Près de 2500 élèves en 20 ans

Depuis, beaucoup d'élèves – 80% d'étrangers – se sont confrontés aux chiffres et aux lettres : plus de 2300, dont 60% de femmes et 40% d'hommes de 105 pays différents ! Les 4/5es des élèves proviennent du district de Delémont, le solde d'Ajoie, des Franches-Montagnes et autres.

Il fut d'ailleurs un temps où Tremplin, qui disposait d'une salle pour des cours d'informatique, était présente, outre Delémont, à Porrentruy et Saignelégier.

L'équipe enseignante actuelle est composée de 10 personnes, se partageant l'équivalent de deux postes à plein temps. En 20 ans, il y a eu 59 profs différents.

Non subventionnée, Tremplin collabore avec les prestataires institutionnels suivants, qui lui envoient leurs « clients » : Avenir Formation (migrants arrivés dans le Jura afin qu'ils acquièrent les bases de la langue française dans le cadre du programme Comunica), l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM), l'AI, l'ORP-Jura, la commune de Delémont, le Service de la formation professionnelle, le Service de la coopération, ainsi que diverses entreprises. « Grand avantage, on peut s'inscrire et commencer un cours à tout moment », précise Guite Theurillat.

Quelque 20% des élèves paient de leur poche, soit 40 fr. pour une heure et demie. « Je suis consciente que c'est relativement cher, reconnaît Guite Theurillat. Mais si nous recevions une subvention, nous pourrions faire baisser les coûts pour les élèves... ».

Et l'avenir ? Guite Theurillat va rendre les clés ces prochaines années. Un successeur est pressenti. « Je compte sur la pérennité de l'école. Et j'ai bon espoir. »

Ce qui est certain, c'est qu'on n'a jamais fini d'apprendre.

N°21 Juin 2014

Ecole Tremplin à Delémont 2

20 ans au service de l'intégration et l'avenir devant elle

L'Esplanade Centre à Porrentruy 4/5

Phare de l'essor économique de la ville

Site de vente en ligne QoQa.ch 6/7

L'histoire à succès du Jurassien Pascal Meyer

Forum de l'ORP-Jura 8

Quatre éditions et un bilan positif

**« Allez-y, foncez, réalisez
vos rêves! »**

**Pascal Meyer, fondateur du site QoQa.ch,
aux jeunes qui viennent lui présenter une idée**

Par Pierre-Arnauld Fueg, maire de Porrentruy

Porrentruy est engagée sur la voie du succès

Le 26 février 2014 est assurément à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de Porrentruy. C'est en effet à cette date-là que s'est ouvert le centre l'Esplanade au bas de la ville. Si les bienfaits économiques sont patents avec ses 22 commerces offrant plus de 200 emplois – le centre compte également des bureaux et des appartements –, l'Esplanade représente surtout le phare du développement actuel de la deuxième ville du canton du Jura.

L'essor immobilier a ainsi permis au chef-lieu ajoulot de gagner 59 habitants en 2013, faisant passer leur nombre à 6806 âmes. Ce phénomène d'augmentation de la population ne s'était plus produit depuis une bonne quinzaine d'années. Au contraire, même : les Bruntrutains étaient toujours moins nombreux.

Plusieurs projets visent en outre à redynamiser la vieille ville. A commencer par Cœur de ville, qui va favoriser l'émergence de poumons verts et de lieux de rencontres. Quant à l'entrée de la vieille ville, elle sera réaménagée pour en faciliter l'accès.

Le concept italien Albergo Diffuso devrait, lui, aboutir à la création d'un hôtel décentralisé aux chambres de style, car l'un des principaux objectifs de la municipalité est en effet d'amener du monde et des emplois en vieille ville.

Le projet Jurassica, anciennement Paléojura, destiné à mettre en valeur et à faire connaître à la plus large échelle possible les traces de dinosaures découvertes dans la région, s'inscrit idéalement dans cette perspective.

Aujourd'hui, Porrentruy, qui s'insère dans un réseau autoroutier et ferroviaire au cœur de l'Europe, est en train de retrouver sa vraie place : celle d'une ville dynamique regardant résolument vers l'avenir.

On ne peut que s'en réjouir. Car, dans son sillage, c'est tout le canton qu'elle contribuera à faire briller.

Voir aussi pages 4 et 5

Un centre commercial, moteur du développement de Porrentruy

L'ouverture du mall l'Esplanade, en février dernier, fait souffler un vent de dynamisme sur le chef-lieu ajoulot, qui fourmille de projets. Explications et passage en revue. Texte Didier Walzer

« Toute la difficulté, avec l'Esplanade, consistait à créer un nouveau pôle économique très proche de la vieille ville. C'était le premier but. Et il est atteint. Le deuxième était de l'intégrer harmonieusement au site où le centre a été construit. Et, là aussi, c'est réussi », estime le maire de Porrentruy, Pierre-Arnauld Fueg.

L'homme d'affaires neuchâtelois d'origine Marcel Séverin, fondateur et ancien dirigeant des pharmacies Sun Store, a investi quelque 70 millions de francs dans l'Esplanade. Cela en fait l'investisseur principal.

Selon Pierre-Arnauld Fueg, après un peu plus de quatre mois d'exploitation, le centre est passablement fréquenté, les affaires sont plutôt bonnes. « Quant aux effets sur les commerces de la vieille ville, ils auraient pu être négatifs, ce n'est pas le cas. »

On le comprend en filigrane, l'objectif de la municipalité bruntrutaine est de développer parallèlement l'Esplanade et la vieille ville. C'est pourquoi le chemin reliant l'ancienne Migros à la Coop va être réaménagé dans le prolongement de la place des Bannelats, drapé dans un habillage urbain, pour en faire un trait d'union entre l'Esplanade et la vieille ville, ainsi qu'un lieu de rencontres. « A

terme, l'on pourra s'asseoir, prendre un verre et se restaurer », explique le maire.

Les études ont été lancées et le projet devrait se concrétiser d'ici à fin 2014.

La vieille ville au cœur de l'action

Dans la foulée, Pierre-Arnauld Fueg souligne que les temps sont assez propices aux investissements. L'entrée de la vieille ville va ainsi faire peau neuve afin de mieux accueillir et les habitants des autres quartiers et les visiteurs. « L'enjeu est également commercial, car ce changement incitera plus facilement les gens à y effectuer leurs achats dans les magasins spécialisés qui caractérisent les commerces en vieille ville, le bas et ses magasins généralistes drainant, historiquement, un grand flux de clients. »

Le projet Cœur de ville va dans le même sens, qui vise à repenser la vieille ville en termes d'habitat et de circulation. Il entend de surcroît proposer des zones plus vertes et davantage de lieux de rencontres.

La commune ne se cache pas de chercher des solutions pour « remettre de l'emploi en vieille ville et notamment davantage de professions issues du secteur tertiaire. Les professions libérales et les assurances n'y sont pas assez représentées », regrette le maire.



Pierre-Arnauld Fueg, maire de Porrentruy, devant le centre l'Esplanade, qui abrite 22 commerces (pour l'instant).

Un hôtel décentralisé pointe son nez

Un certain nombre d'enseignes de la vieille ville ont mis la clé sous la porte, non à cause de l'Esplanade, mais plutôt en raison de faillites, de cessations d'activité dues à des départs en retraite sans que la relève (familiale) ne reprenne le flambeau. D'où un certain nombre de magasins vides. « Par conséquent,

nous étudions la possibilité de lancer un nouveau concept hôtelier venu d'Italie du nom d'Albergo Diffuso pour remplir ces locaux vides», indique Pierre-Arnauld Fueg.

Il s'agit de chambres décentralisées où, dans un certain périmètre, tout est commun : réception, restaurant(s), salles de conférences, etc. Avec du personnel basé à ces endroits.

Les chambres, en revanche – une quarantaine sont prévues dans un premier temps –, seraient disséminées un peu partout en vieille ville et présenteraient chacune un style différent. Ce qui permettrait parallèlement de valoriser le patrimoine. A ce propos, Porrentruy continue de subventionner la réhabilitation des centres anciens. « Sur une période de quatre ans, 21 vont être entièrement rénovés afin d'embellir encore la vieille ville. »

Pour en revenir au projet Albergo Diffuso, il est évolutif, un bâtiment supplémentaire avec des chambres additionnelle pouvant se greffer par la suite à l'offre existante. A terme, cet « hôtel particulier » pourrait compter une cinquantaine de chambres plutôt haut de gamme. La Confédération finance les études du projet.

La salle de spectacle de l'Inter a aussi tout son sens en termes d'offres culturelle et de séminaires.

Les dinosaures captent l'intérêt
Enfin, le projet Jurassica, visant à valoriser la diversité du patrimoine

paléontologique et naturel jurassien pour devenir un forum mondial de la paléontologie, verra, comme première étape, l'ouverture d'un musée interactif, vraisemblablement en 2018.

Un centre de compétences, antenne de l'Université de Fribourg, est aussi dans les starting-blocks. Il alliera recherche et formation académique en géosciences.

« Ce sont ainsi une demi-douzaine de chercheurs du monde entier qui viendraient potentiellement étudier à Porrentruy ce matériau de base impressionnant que sont nos traces de dinosaures », conclut Pierre-Arnauld Fueg.

Pas de doute, Porrentruy est bien sur la voie d'un développement soutenu.

« L'Esplanade offre plus de 200 emplois »

Entretien avec Marc Vauthey, mandataire de Macyva S.A., propriétaire de l'Esplanade et gérant du centre.

Dans quels secteurs d'activité l'Esplanade propose-t-elle des emplois ?

Cela va de l'alimentaire au magasin de chaussures, en passant par la pharmacie/parfumerie, la coiffure, le textile, la restauration, la bijouterie, la téléphonie, l'optique, la presse et le sport. Au total, 22 commerces correspondant à plus de 200 emplois dans la vente, bien sûr, mais également dans d'autres professions nécessaires à l'exploitation d'une telle infrastructure commerciale.

Les enseignes présentes jouent-elles la carte de la formation ?

La plupart sont des acteurs suisses importants de la grande distribution, qui mettent en effet à disposition de leurs employés diverses possibilités de formation professionnelle et continue. A noter que toutes les nouvelles enseignes – Migros, Sun Store et C&A – étaient déjà implantées à Porrentruy et ont largement recruté dans le vivier local pour mettre sur pied les équipes de vente.

Le centre a un véritable ancrage local ?

Oui. Le dernier magasin ouvert, Jeans Paradise, de Jean-Marie Régisser et historiquement présent au centre-ville, s'est déplacé à l'Esplanade pour y investir une surface au rez-de-chaussée, renforçant encore le caractère local du centre. Cet ancrage local et régional, associé à la qualité du service et à la diversité de l'offre, est l'un des atouts de l'Esplanade. Cela lui confère le statut de centre commercial de l'Ajoie.

Comment doivent s'y prendre les personnes à la recherche d'un emploi ou d'une place d'apprentissage ?

Elles peuvent directement s'adresser aux enseignes sur place ou nous faire parvenir un courrier que nous leur ferons suivre.

Un entrepreneur jurassien aux idées lumineuses

Installé dans le canton de Vaud depuis 17 ans, le Vadais d'origine Pascal Meyer a créé le site QoQa.ch. Cette start-up de vente en ligne iconoclaste connaît un succès croissant en faisant partager ses bons plans au plus grand nombre. Texte Didier Walzer

Le Jurassien d'origine Pascal Meyer est un sacré loustic. Ce concepteur en multimédia, entre autres formations, ne nous en voudra pas de le qualifier ainsi, lui qui ne se prend pas au sérieux, s'autoqualifiant, par exemple, de « loutre in chief » pour patron du site Internet QoQa.ch, né en décembre 2005.

Pourtant, son affaire, un site de vente en ligne pour le moins original, c'est du sérieux. Sans investisseur à bord, la société anonyme, qui salarie aujourd'hui 41 personnes à plein temps, a généré un chiffre d'affaires de 31 millions de francs en 2013... Du coup, le joyeux drille et son équipe ont déménagé du garage des débuts dans des locaux plus spacieux de 1800 m² à Bussigny-près-Lausanne.

« Le but de QoQa n'est toutefois pas de faire de l'argent, mais de s'amuser avant tout et de garder notre créativité. Bien sûr, il convient de subvenir à nos besoins et de couvrir nos frais – et nous ne nous en sortons pas trop mal – en se marrant et en partageant de bons plans avec une communauté d'internautes », souligne l'intéressé.

Des Porsche et des Rolex !

Le concept ? Chaque nuit, à minuit précisément, un article est donc partagé avec une communauté d'internautes

sur QoQa.ch. Des Porsche et des Rolex ont ainsi été vendues à moitié prix. Des disques pour les zones bleues qui tournent tout seul, au barbecue, en passant par des tablettes dernier cri, le site saute du coq à l'âne en permanence pour le plus grand bonheur de ses aficionados, toujours plus nombreux : 170'000 visites quotidiennes uniques actuellement.

« L'objectif est qu'ils acquièrent un produit en se payant une pinte de bon sang, car l'offre est accompagnée d'un texte humoristique, souligne le jeune patron de 34 ans. Nous disposons d'un stock fixe et tout acheteur peut commander jusqu'à trois pièces au maximum de chaque objet afin d'éviter un commerce parallèle. »

La communauté en première ligne

Le terme communauté revient souvent dans la bouche de notre interlocuteur. « En effet, c'est un mot culte pour moi, qui signifie faire profiter le plus grand nombre de nos bons plans. QoQa.ch se veut à la fois hyper démocratique et transparent. »

N'allez donc pas parler de bénéfice à l'ex-résident de Bassecourt (où il a effectué toutes ses classes), et désormais établi à Echandens, à côté de Lausanne. « S'il y a une petite marge comme c'était le cas l'an dernier, elle est entièrement

réinvestie dans la boîte pour développer des projets et créer de l'emploi. »

A preuve, ces 18 derniers mois, le nombre d'employés a augmenté de 100% !

Parfois, la société ne gagne rien sur les produits écoulés, « mais notre satisfaction est d'avoir partagé un bon plan avec nos internautes, qui peuvent d'ailleurs librement s'exprimer sur les objets mis en vente ».

QoQa vise une clientèle hétéroclite, qui croit aux mêmes valeurs que son fondateur, et qui s'intéresse aussi à les partager. « Nous apprécions les internautes qui nous aident à grandir et à progresser en nous apportant leurs feedbacks, y compris négatifs. »

La genèse

A l'époque où il voyageait dans le monde entier, soit avant fin 2005, en qualité de manager des technologies de l'information (IT manager) pour une entreprise d'outre-Atlantique spécialisée dans le métal, Pascal Meyer découvre un site américain vendant un produit par jour. Intéressé, il contacte les propriétaires afin de lancer une antenne européenne. Ils déclinent et le Jurassien d'origine s'inspire du concept pour créer QoQa en y ajoutant le côté communautaire, une jauge visuelle, ainsi que le ton décalé. Bien lui en a pris.

C'est pourquoi QoQa s'investit à fond dans le service à la clientèle – rebaptisé service communautaire dans le jargon de son patron –, « car, notre seule visibilité, c'est le bouche à oreille ». Un grand nombre de collaborateurs est en outre affecté à la recherche de produits inédits.

Cet entrepreneur décidément singulier va même jusqu'à prôner l'échange d'informations entre des sites potentiellement semblables, car « il n'y a pas de concurrence, seulement un élan commun pour s'améliorer constamment dans le seul souci de satisfaire toujours mieux les internautes ».

Financement d'une simplicité biblique

Le financement fonctionne ainsi : une marque met à disposition des articles de fin de série ou des nouveautés à un prix intéressant sur QoQa pour les promouvoir. Et le site fixe son tarif pour que la marque en question soit bien visible. Ou alors QoQa prend une minimarge sur les produits mis en vente.

On précisera encore que la clientèle est suisse à 95%, car QoQa ne livre que dans notre pays. Et y achète essentiellement. « J'ajoute que tout est légal ! », s'esclaffe Pascal Meyer.

Si le site est également présenté en langue allemande, la très grande majorité de la clientèle est pour l'heure romande.

Assurément, l'itinéraire de Pascal Meyer est porteur d'espoir, notamment auprès des jeunes. Par conséquent, quel message entend-il leur faire

passer ? « Allez-y, foncez, ne vous laissez pas décourager par qui que ce soit ! Croyez-y, réalisez vos rêves. C'est ce que je dis à celles et ceux qui viennent parfois me présenter leur idée. »

Quand QoQa essaime...

Le Vaudois d'adoption a aussi lancé, en collaboration avec le magazine économique Bilan, la plate-forme pepsee.ch, qui permet à toute idée novatrice de bénéficier d'une certaine visibilité.

Jamais en retard d'une invention, QoQa vend également du vin depuis le premier semestre 2008 grâce à QWine, un site qui a élaboré le premier vin communautaire du monde. Toujours dans un souci de qualité, ce site salarie deux œnologues.

Le concept peut être développé à l'infini. Ainsi, Qsport, spécialisé dans les articles de sport, a vu le jour en mars 2012, et Qooking en septembre 2013. Dans ce dernier cas, des recettes de cuisine sont concoctées par des salariés du site et filmées en vidéo pour les internautes adeptes de bons petits plats, pardon, plats.

Etabli dans l'Arc lémanique depuis 17 ans, Pascal Meyer revient occasionnellement dans le Jura pour y disputer des matches de skater-hockey, voir sa famille et des amis.

De toute façon, les idées lumineuses n'ont pas frontière.

www.qoqa.ch

Pascal Meyer, un entrepreneur qui ne se prend pas au sérieux, qui a pourtant monté une affaire tout ce qu'il y a de plus sérieuse.



Forum ORP – Un bilan très positif après 4 éditions

Le forum organisé par l'Office régional de placement s'est tenu le 12 mars dernier à Glovelier. Cette manifestation offre aux demandeurs d'emploi et aux employeurs un cadre idéal pour se présenter au travers de brefs entretiens. Le point avec Gérard Métille, chef de projet pour l'organisation de cet événement original Interview Nicolas Ackermann



Gérard Métille, de l'ORP-Jura.

Quels sont les objectifs de l'ORP-Jura avec ce forum ?

Il s'agit de soutenir, par une démarche très concrète, les employeurs à la recherche de personnel et les chômeurs en quête d'un emploi. En tant qu'ORP, nous souhaitons naturellement susciter des engagements. Mais ce forum offre aussi aux candidats un exercice pour améliorer la gestion de leurs entretiens d'embauche. C'est également une occasion, pour l'ORP-Jura, de rencontrer des entreprises partenaires.

Justement, comment sélectionnez-vous les protagonistes de cet événement ?

La participation est réservée à des employeurs et chômeurs invités. Par souci d'efficacité, nous privilégions des entreprises avec des besoins avérés en personnel et manifestant bien entendu leur intérêt pour cet événement. Nous veillons en outre à ce que les différents domaines de notre économie régionale soient représentés. S'agissant des candidats, nous

considérons l'ensemble des demandeurs d'emploi et procédons à une sélection basée sur les critères précis et souvent exigeants des recruteurs invités. Sur ce point, nous sommes transparents vis-à-vis des personnes non sélectionnées.

La dernière édition s'est-elle distinguée des précédentes ?

Le concept général a fait ses preuves et a donc été maintenu. La manifestation gagne toutefois en importance. Seize employeurs (12 en 2013) étaient présents et ont conduit plus de 220 entretiens offrant autant d'occasions à 70 candidats (66 en 2013) de décrocher un job, un essai en entreprise ou au moins un second entretien.

Des résultats concrets sont-ils au rendez-vous ?

Oui, clairement. Nous effectuons un suivi après chaque édition et avons constaté que 26 participants (40%) de l'édition 2013 avaient obtenu un engagement le jour même ou ultérieurement suite aux contacts noués sur place. Pour cette année, nous manquons encore un peu de recul, mais plus de 10 engagements sont déjà confirmés. Ces résultats nous réjouissent, tout comme la satisfaction témoignée par les participants.

Envisagez-vous d'accroître la fréquence de ce forum ?

Cela n'est pas prévu. Un tel événement requiert un travail d'organisation conséquent, assumé

par les conseillers en plus de leurs tâches habituelles. Mais surtout, ce forum se veut une vitrine ponctuelle de l'activité déployée chaque jour par l'ORP-Jura. Quotidiennement, nos prestations permettent de mettre en relation, en adéquation, les profils des demandeurs d'emploi et les attentes des employeurs. Intensifier la fréquence de ce forum ne répond pas, dans ce sens, à un véritable besoin.

A quand la prochaine édition ?

La date du mercredi 4 mars 2015 a d'ores et déjà été arrêtée. Les entreprises intéressées peuvent nous contacter dès à présent. C'est avec plaisir que nous examinerons leur demande de participation et que nous les renseignerons plus en détail.

Impressum

Parution
4 numéros par an

Rédacteur responsable
Didier Walzer
didier.walzer@jura.ch

Photos
Roger Meier, Darrin Vanselow

Tirage
2 200 exemplaires
imprimé chez Pressor SA
à Delémont (JU)

Rédaction
Objectif Emploi
Rue du 24-Septembre 1
CH-2800 Delémont

www.jura.ch/amt